

# Zi'Atlas, la mini-entreprise du collège Jean-Monnet

Depuis la rentrée, des élèves de 3<sup>e</sup> travaillent sur un projet de création

d'entreprise avec leur professeur de technologie et le soutien de professionnels.

Ils n'ont pas encore 15 ans, et pourtant les notions de marché, financement, coût de revient ou recherche de partenaires, n'ont plus de secret pour eux. Depuis la rentrée, onze élèves, de différentes classes de 3<sup>e</sup> ont monté leur mini-entreprise, sous la houlette de Samuel Dubois, leur professeur de technologie. Volontaires, ils participent à ce projet innovant et fédérateur, au cours de séances hebdomadaires d'1 h 30.

« Cette expérience s'inscrit dans le cadre de leur parcours avenir, l'un des quatre parcours éducatifs au collège, indique la principale, Élisabeth Bailhache. Les élèves sont accompagnés par l'association **Entreprendre pour apprendre**, qui fait le lien entre le monde de l'éducation et celui de l'entreprise. Les artisans d'art ouistrehamais, Thierry et Christine Bouillard, de l'Atelier Perle de Lune, vont également les guider dans cette aventure ».

## Zi'Atlas comme le Titan

L'objectif du projet ? Concevoir un produit, de sa création à sa commercialisation. « **Les élèves voulaient un objet qui soit à la fois beau et utile, et qu'il y ait en même temps une notion de développement durable** indique Élisabeth Bailhache. **Ils ont finalement opté pour un petit support pour téléphone portable.** »

Mardi dernier, dans une ambiance à la fois studieuse et enfiévrée, collégiens et enseignant sont penchés sur les écrans d'ordinateurs pour imaginer le logo de l'entreprise dont le nom vient d'être validé : Zi'Atlas, comme le Titan capable de porter éternellement le monde sur ses épaules.

S'installer plus tard à son compte

Sur une table, est exposé le prototype, réalisé avec une des deux imprimantes 3 D du fab' lab, de ce qui deviendra un support pour smartphone. « **Il est personnalisable, précise Samuel Dubois, et peut se transformer en porte-clés ou en objet décoratif à accrocher** ».

Dans le groupe où les filles sont en force, Diane se destine à des études d'ingénierie, Fiona veut être fleuriste et Emilia compte travailler avec les animaux. « **Ici, s'enthousiasme-t-elle, on apprend plein de choses si on veut s'installer plus tard à son compte. On découvre aussi ce que c'est que travailler en équipe et c'est vraiment bien.** »

Bientôt, les apprentis entrepreneurs devront rédiger leur CV et leur lettre de motivation pour accéder à l'un des postes de l'entreprise : PDG, designer, secrétaire, chargé de communication, comptable, commercial... Et ils passeront des entretiens d'embauche, menés par des professionnels et des acteurs économiques.

**« Avec cette démarche, les collégiens développent leur confiance en eux, ainsi que le goût de l'effort pour construire un avenir, se félicite la principale. Et elle contribue au développement des technologies et de la culture scientifique engagé par le collègue »**



Les onze participants à la mini-entreprise et leur professeur de technologie, Samuel Dubois  
Ouest-France